

Homélie du Jeudi Saint 2022

Le repas missionnaire - Le repas de communion

Dans notre première lecture, nous pouvons remarquer la recommandation du Seigneur Dieu avant la libération de son peuple de l'esclavage. Le peuple d'Israël doivent prendre un agneau sans défaut, un mâle, de l'année. Toute la communauté immolera l'agneau au coucher du soleil. Le sang de l'agneau sera signe de vie : « je verrai le sang et je passerai » ; ainsi que les pains sans levain qui seront mangés cette nuit-là.

Comment mangeront-ils ce repas ? Debout et non assis. Curieux non ! ils mangeront « les ceintures aux reins, les sandales aux pieds et le bâton à la main ». Voilà, un geste de quelqu'un qui est prêt pour entamer une longue marche. Une personne nourrie et prête en sortie missionnaire. Oui, le repas de la libération d'Égypte est un repas missionnaire.

Le pied qui servira à la mission, à l'annonce de l'Évangile, c'est ce que Jésus, sachant que son heure approche, va laver dans l'Évangile. Avant le repas, l'agneau de l'ancienne alliance, qui prend chair en Jésus, le Verbe de Dieu lui-même, nous lave de toutes nos souillures pour que nous puissions avoir part à sa vie. Nos pieds c'est ce qui nous relie à la terre. C'est ce lien fraternel et cosmique que Jésus lave de sa main et bientôt de son Sang. « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi ». Oui, notre « maître » et « Seigneur » nous montre l'exemple suprême du service désintéressé ; pour que nous puissions vivre en communauté : manger ensemble son « corps » et boire ensemble « son sang » ; autrement dit, être prêt, désormais à témoigner devant nos frères et nos sœurs d'une nouvelle alliance : l'alliance de paix et d'amour ; l'alliance du service aux faiblesses, aux violées, aux personnes abusées dans notre Église, dans notre monde, aux multiples visages défigurées, blessées, souillées par la haine, le mal, le péché. Le repas de Jeudi Saint doit être pour nous, ce repas évangélisatrice puisque nourrie au Corps et au Sang de Jésus, don total de Dieu lui-même. Que nos tables à la maison, au travail ou que sais-je soient des tables de communion, de service et de don total dans l'amour vrai et désintéressé. C'est ce à quoi nous appelle ce jeudi saint.

Bien aimés, si Judas n'a pas pu résister au mal, nous, avec la foi, résistons aux forces des ténèbres, résistons le diable qui sème en nos cœurs la haine, la violence et la trahison pour que nous puissions témoigner la vie autour de nous. Comme St Paul, rempli de cette foi, la bâton à la main, relevons-nous, devons disciples-missionnaires en sortie pour aller transmettre ce que nous avons aussi appris : *faire mémoire* : « chaque fois que vous mangerez ce pain et que vous

boirez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur. jusqu'à ce qu'il revienne ».